



## Rétro 39

N°36 mars 2005



*Monte Carlo Historique*

Janvier 2005

Dole. Réveillon du 1<sup>er</sup> janvier 2005. Je reçois un SMS d'Olivier qui m'oblige à m'asseoir : MONTE CARLO = FORFAIT...

Depuis 6 mois, nous ne parlions plus de l'édition 2004 (la bascule se fait dans la nuit du 30 juin au 1<sup>er</sup> juillet) qu'Olivier voulait oublier pour les raisons que l'on sait. Tout était pratiquement bouclé pour celle de 2005. Joël Masson allait bien me trouver un peu de jeu dans le train AR de la Mini (comme si une Mini avait un train AR !...) histoire de mettre mon stress habituel à un niveau suffisant. Olivier avait limé les routes à 30 à l'heure avec Frédo pour nous concocter un road-book hyper précis (600 pages, 5 volumes !...) Et tout tombe à l'eau parce que Pierre Brenet a déclaré forfait au tout dernier moment, sans prévenir personne, ce qui fait que la place est perdue, irrattrapable avec une liste d'attente d'au moins cent candidats.

Olivier au 36<sup>eme</sup> dessous envisage donc de faire l'ouvreur, ou le team-manager (c'est vrai qu'il a tout de Fréguelin ou de Provera !) ou je ne sais quelle solution bancaire de remplacement.

Finalement une fois la période de déprime passée, l'horizon s'illumine miraculeusement sous la forme d'un baquet de droite dans l'Opel n° 12 du Team Tchine (champion monégasque bien connu) ce qui oblige néanmoins Olivier à partir de Monaco et non pas avec nous de Reims, comme d'habitude. Au volant, Luc Dewinter, playboy belgo-monégasque aux allures de Tarzan (1m90, cheveux longs), bref un attelage pittoresque, genre Tif et Tondu, ou Laurel et Hardy, mais hyper-sympa, on va le voir.

Toujours un énorme engouement pour ce rallye avec 351 voitures au départ de Monaco, Reims, Turin, Oslo et Barcelone. Majorité de voitures italiennes avec 34 Lancia, 32 Alfa et 14 Fiat. 42 Porsche dont 25 type 911, 24 Alpine, 20 Ford, 17 Mini, 15 Volvo et une dizaine de Mercedes. Pour le reste, citons des optimistes sur 2 cv, 203, Traktion, et quelques stars comme Ragnotti (Alpine), Tambay (DS), Tony Fall (Datsun).

Olivier ayant (malgré lui) choisi la voie du sud, notre petit groupe de Reims comporte outre Frédo et moi sur Mini, J-Y. Grandidier et R. Schneck sur Jaguar, M. Nelles et E. Werner sur Volvo, Carolyn Twaites et sa mère Henriette sur Porsche. Autre équipage de notre team, Bernard et Bertrand Guillaumont (MG) partent de Turin, mais malheureusement ils ne

dépasseront pas Oyonnax, en raison d'une méchante plaque de verglas qui les enverra dans un trottoir et couchera une roue sous l'auto. Ils nous rejoindront à Monaco pour la remise des prix.

Au volant du camion, Edouard, secondé dans les moments de fatigue par Patrick Baron, Jean-Pierre Aulon ne nous retrouvant à Vals les Bains qu'après avoir bouclé le CH de Dole, dans la nuit du vendredi au samedi, très important cette année car point de rencontre des 3 itinéraires de Reims, Oslo et Turin, soit environ 180 voitures ! Merci GH !

A Reims, on voit, dès les vérifications techniques, que le niveau s'élève d'année en année avec des voitures très soigneusement préparées, et des équipes d'assistance impressionnantes. La course à l'armement et au professionnalisme est lancée. Il faut se dépêcher d'en profiter !... Départ pour nous le vendredi soir vers 20h, pour près de 900 km de routier via Langres et sa soupe si bienvenue, Dole, avec un excellent accueil malgré le froid et l'heure tardive, et qui sera salué par les concurrents comme le meilleur CH du rallye, en dépit d'un contrôleur FFSA un peu zélé ! Il fait très très froid dans la Mini et Frédo en ramènera une grippe carabinée. La nuit est longue entre Dole et le Puy en Velay où le jour est bienvenu. Pneus à clous de rigueur pour la zone d'étalonnage avant l'Ardèche et Vals les Bains, point de convergence des 5 itinéraires. 18 heures au volant non stop. Ouf, on est bien contents cette année de souffler à Vals avant d'attaquer les 4 spéciales de l'Ardèche seulement le lendemain.

Vals, dimanche matin, départ pour l'étape de classement de l'Ardèche avec au menu 300 km, 4 spéciales dont Burzet, Antraigues avec le Col de la Fayolle et ses nombreux spectateurs (on repère facilement les blousons rouges des supporters dolois qui agitent vigoureusement les bras à notre passage. Ca fait du bien. Bien sûr un méchant verglas dans Burzet sur les versants nord, et surtout Rochepeule totalement blanc.



En montée, ça va, mais en descente j'avoue serrer un peu trop les fesses et perdre beaucoup de temps. Va falloir travailler ça ! Tartelettes chez Jouanny, à Antraigues, comme au bon vieux temps, avant de rejoindre Vals, beaucoup beaucoup de spectateurs au bord des routes.

Lundi, départ à l'aube, direction le Vercors et la suite, 390 km. La grippe de Frédo a résisté à tous les traitements, y compris les whiskies de l'hôtel. A St Jean en Royans, l'Echarasson, habituelle patinoire de 33 km fait encore une sélection sévère. Les 3 autres spéciales sont un peu moins glissantes mais les 46 km de la dernière avec le Col d'Espreaux hyper tordu sont sévères. Arrivée dans les temps mais à la bourre à Tallard, aéroport de Gap en fin d'après-midi. Plus beaucoup de frein ! Ch. Faivre-Pierret (Nancy-Mini-Shop), qui fait l'assistance d'une TR3, nous purgera ça en 5 minutes ! Merci et bravo !

Mardi matin, il fait beau mais toujours très très froid (ce sera une constante pendant tout le rallye) au départ de Gap. Tout le monde craint le Col des Garcinets toujours verglacé et les Tourmiquets où on est presque à l'arrêt tellement ça tourne. Difficile pour la régule. En revanche, peu de problème pour la 10<sup>e</sup> spéciale après quoi on se laisse glisser, à allure tout de même soutenue, jusqu'à Monaco, via Grasse et Eze-Village. Retrouvailles avec Gérard Hugon qui nous accueille chaleureusement sur le port.

On souffle un bon coup avant d'aller poser les valises à l'hôtel, prendre une douche et trainasser une heure avant de rejoindre vers 20h le port où règne déjà une grande effervescence. Sous les tentes, orchestre de jazz et grand buffet avec le foie gras mais surtout la fameuse soupe dont on a tous envie avant d'attaquer la nuit du Turini. On guette les infos concernant l'état de la route. Des plaques sur les zones à l'ombre dans le Turini, comme toujours. Et surtout une très méchante glace à la fin de la dernière spéciale, au Col de l'Ablé, non déneigé depuis le passage des WRC la semaine dernière, sur les 15 derniers km, en descente, d'une spéciale qui en compte 40 ! Le stress monte. On regarde partir les autres et on trouve le temps long. Partir, c'est la seule obsession, pour se retrouver enfin seuls dans l'auto, et en finir au plus vite ! Grand régal de pilotage dans Sospel et surtout dans le Turini. Mais horreur comme prévu dans l'Ablé, patinoire en descente. Je ne sais toujours pas aller vite dans ces conditions. Ca nous coûtera cher, c'est sûr. Consolation, on n'aura rien touché, pas le moindre petit mur de neige alors que les dégâts seront assez nombreux cette année.



Retour, donc, au port de Monaco vers 2h du matin, fatigués mais contents de retrouver les autres, et notamment Olivier arrivé depuis longtemps, et que nous n'avons pas beaucoup vu jusqu'ici.



La bière nous attend. Ce n'est pas la meilleure du monde, mais c'est à coup sûr celle qui nous procure le plus de plaisir en raison des circonstances et de l'environnement. On est crevés, surtout Frédo que sa grippe n'aura pas lâché mais on retarde le moment d'aller dormir car on sait qu'après c'est fini et quelque part on n'a pas vraiment envie que ça s'arrête...

La journée du mercredi est occupée à un glandage mou. On traîne sur le port au milieu des autos que l'on doit laisser au moins jusqu'à midi. Certains commencent un peu à remballer. Nous, nous ne sommes pas pressés. Olivier et sa bande monégasque nous ont concocté un déjeuner dans un bistrot du vieux Monaco, dont on n'imagine pas que ça puisse exister. On est très loin des fastes du palais princier!.. C'est plutôt l'ambiance formica, petits rideaux, nappes à carreaux, ça sent fortement le ricard quand on entre et le patron, qui s'appelle Quinquin (!) et son adjoint sont à l'avenant. Au milieu de tout ça, l'inénarrable Tchine, loin de ses titres de champion du monde gr 2, est comme un poisson dans l'eau. B. Thiry, ancien pilote d'usine WRC et R. Ambrosini ancien champion moto font aussi partie du lot. On a du mal à manger tellement on rigole. Voilà dans quelle ambiance Olivier a passé son rallye et j'en suis particulièrement content pour lui. Après un début de rallye un peu moyen, il avait dit à son pilote : « l'inquiète pas, comme on dit chez nous du côté de Louhans, c'est à la fin de la foire qu'on compte les bouses ! ». Lequel pilote n'a pas compris tout de suite de quoi il s'agissait, mais c'est venu après.

Mercredi soir, on sort les smokings. Olivier ayant sa voiture sur place (une Ford noire, très chic !), on est autonomes, ce qui nous permet d'aller tranquillement au Sporting pour la soirée de gala : 1200 personnes dans la prestigieuse Salle des Etoiles.

Proclamation des résultats.

Victoire un peu programmée des italiens Aghem-Delfino (Lancia).

Fornidable Coupe des Dames de nos amies Carolyn et Henriette Twaites (Porsche) qui sont par ailleurs 34èmes au scratch.

Toujours chez nos amis, Marc Nelles et Eric Werner (Volvo) terminent 10èmes. Bravo !

Luc Dewinter et Olivier Sussot (Opel) 22èmes.

Jean-Yves Grandidier et Robert Schneck (Jaguar), très maichanceux, ont fait tout le rallye dans les 30-35èmes places, jusqu'à la dernière nuit où un défaut d'alimentation d'essence les a repoussés à la 80<sup>e</sup>.

Quant à nous, nous avions espéré, sans trop le dire, une place à deux chiffres, ce qui a longtemps été à notre portée, mais j'ai sans aucun doute manqué d'un poil d'adrénaline sur la fin et nous finissons 116èmes, soit 6 places gagnées par rapport à l'an dernier. 4 Mini sont devant nous, 12 sont derrière. On se console comme on peut...

Aux dires de nombreux concurrents, cette édition était tout de même particulièrement difficile, y compris pour de vrais pilotes, congrégation dont je ne fais pas partie.

Je ne terminerai pas sans adresser un très grand merci à Olivier pour son road-book. Tout le monde a rendu hommage à son travail, et il aurait été injuste qu'il regarde ce rallye par la fenêtre. Bien sûr un immense merci à notre équipe d'assistance, Edouard Despois qui pilote son camion mieux que moi la Mini, Patrick Baron dont le dévouement est en train de devenir légendaire, et notre président, Jean-Pierre Aulon, dont l'énergie lui permet de cumuler l'organisation du meilleur CH du rallye à Dole et de rattraper l'Assistance des Vals.

Merci enfin aux supporters du Club que nous avons vus au départ de Reims, à Langres, à Dole, et dans le cœur de l'Ardèche. Avec le froid de cette année, ça nous a encore plus touchés.

Patrick Darley



*Monte Carlo Historique*  
..... *Côté Assistance*

**Silence.....moteur..... ça tourne !**  
**MCH 3<sup>ème</sup> !**

Je ne reviendrais pas sur les déboires d'Olivier en cette fin 2004, Patrick Darley en a très bien

et très justement parlé. Mais vous savez, cela nous a fait mal de voir notre Olivier, quand on le connaît, avec un sourire forcé qui lèche le sol et des yeux qui ne demandent qu'à pleurer ! Mais ouf, tout s'est bien terminé, merci Monsieur H !

Après la fébrilité des derniers briefings et de la touche finale aux points d'assistance, les dernières nuits avant le départ sont courtes et se passent à se demander ce que l'on a bien pu oublier, car on oublie toujours quelque chose, ne serait-ce que le papier wc ! Dame nature en hiver n'est pas généreuse en feuillages !!

Notre beau cargo VW est donc chargé, bardé de pubs et autocollants de sponsors et cette année muni de racks à pneus, car nous n'emmènerons pas moins de 20 roues !



Eclairage intérieur et extérieur pour les opérations de nuit, quel confort ! n'oublions pas le super Beaujolais offert par notre ami Fredo ; il sera fort apprécié car le froid était intense cette année et malgré tout ça réchauffe ! Nous sommes prêts et Edouard très fier de sa monture !

Jeudi, jour de départ avec Ed, Pat, Fredo, la Mini sur le plateau pour la ménager, et moi même ; nous serons accompagnés par une Porsche 911 comme on les aime, c'est à dire une des toutes premières à bord de laquelle prendra place un équipage féminin Helvético - Britannique des plus charmants et d'une infinie gentillesse !

Reims sera notre première halte, avec le super repas du Novotel où tout le monde a pris bien des couleurs ; avec Ed nous ferons la fermeture du « Pub » de l'hôtel en compagnie de Carolyn et de nos amis belges ; pas à la bière mais vous savez, avec ce truc qui fait des bulles, bien connu dans le coin ! En tout cas « même pas mal à la tête » et fastoche pour retrouver nos chambres ...bof !! Cet épisode manque quand même un peu à Olivier !

Le vendredi se passera à préparer les autos, changer les roues de tout le team, sauf Jean Yves qui prend le risque ! On dépannera les uns les autres et même des étrangers, qui avec du fil de fer, qui avec des cosses ou de l'adhésif et parfois en Anglais, Allemand ou plus dur en Hollandais ! Mais le MC est une grande famille et le langage des gestes est parfois utile ! Quel joie quand ça marche !



Mathieu et Willy ont fait la route, et c'est pas la première année ! Pour les participants, c'est super d'avoir des supporters !

Nous partirons vers 19 h, avant les concurrents pour prendre le pouls de la route et préparer un 1<sup>er</sup> point d'assistance ; nous ferons particulièrement attention cette année aux passages à niveaux qui traversent la route ! D'ailleurs Edouard se méfiera à l'annonce de ceux-ci et la machine infernale à faire les tarpets sera oubliée pendant un instant afin de ne pas chercher les morceaux sous nos pieds ! Langres soupe délicieuse ; Dole accueil chaleureux avec du rouge partout ( les blousons ) et un buffet fabuleux fort apprécié à 2h du mat ! Merci à l'équipe de restauration Dubourg -Guyod.

Notre route se poursuit en direction du Puy et de Val, non sans une petite appréhension, car la radio de notre vaisseau annonce des conditions difficiles dans cette région ; heureusement cette année notre véhicule a des chaussettes d'hiver et nous les apprécieront vraiment ; en effet du côté de Costaros, congères splendides sculptées par un vent violent et plus de différence entre route et prairies ; pas besoin d'aller faire le Rallye de Suède, on y est ! Tout est blanc et on nous signale une sortie de route, c'est normal on la voit plus, sans gravité ! Par contre il y a plein de petits hommes en bleu ! Jean Yves et Robert nous aurons quand même appelés avant ce passage pour mettre les clous ; l'opération prendra moins de 10 minutes car nous sommes rodés, même sur Jaguar, et nous aurons même le temps d'apprécier la terrine de Solange (épouse d'Edouard, spécialiste es terrines et autres délices !) arrosée d'un chli canon du Fredo ; « Bon sang, ça remet le facteur sur le vélo ! ».

Quel grand bonheur de traverser certaines agglomérations sans problèmes grâce au super



Road Book fait par Olivier les semaines d'avant ! Merci à lui !

Au Puy, on dépannera des anglais, alternateur abîmé suite à une collision avec un chien de chasse errant.

Les ravitaillements se feront comme prévu et le café toujours prêt en temps et en heure pour tous, même les inconnus transis qui n'ont pas l'assistance adéquate ; mais là, petit problème, Edouard tombe de fatigue et me demande de prendre le manche que je garderai jusqu'à Vals pour qu'il puisse dormir.

L'étape de Vals sera la bienvenue pour tout le monde et avec mon équipier, nous irons dormir à 17 h pour récupérer un peu jusqu'à ce qu'un tambourinement violent à la porte nous réveille ! C'est notre JP qui vient d'arriver avec la famille Guyod ; il n'a pas vu la pancarte « do not disturb » sur la porte ; mais bon, sans lui on aurait peut être écrasé jusqu'à.....sûrement très tard !

Le Dimanche, c'est l'Ardèche avec ses paysages de rêve et la première assistance est un peu tendue en timing à cause de l'état des routes par endroit ; mais tout roule et se passe comme prévu. Dans le froid de certains coins le beaujolais coule à flot pour nous et pour d'autres d'ailleurs ! merci mon Fredo et en plus avec la terrine, c'est du pur bonheur et le facteur tient toujours bien la route ! On ne comprend cependant pas encore comment notre JP fait pour absorber autant de Coca ! Tant mieux pour nous, on aura plus de réchauffeur !! En cours de route, un appel d'Olivier nous inquiète un peu ; il faut racheter du liquide de freins ; on aurait plutôt pensé qu'il aurait besoin d'huile ; mais bon, on trouvera du loockeed ! En fait c'était juste par précaution pour purger les freins de la Mini ! Retour à Vals dans l'après midi et nous pouvons un peu flâner, faire des photos et prendre du temps pour remettre des roues plus adaptées pour le lendemain sur la Mini. Fredo est toujours malade, ainsi que l'équipage Nelles Werner ; mais ils iront jusqu'au bout !!!

L'équipage féminin nage dans le bonheur et les premiers résultats sont encourageants ! Bonne nuit réparatrice et le lendemain matin, départ de l'autre côté du Rhône après avoir quitté la famille Guyod, enchantée par son séjour en amoureux et émerveillée par les spéciales de Lachamp Raphael et du col de La Fayolle !

Le rythme du rallye reprend son cours et il faudra même trouver des médicaments à Die pour nos malades ; l'an prochain on pourra ajouter une croix rouge sur le camion ! ça reste dans les tons !

Vers Die on se fera doubler par le nouveau tandem de choc, décrit par Patrick, Tif et

Tondu ; juste le temps de tirer une photo au vol ; le fameux Tif a l'air d'envoyer ! n'est ce pas Olivier ?

Tout au long du parcours nous serons souvent klaxonnés par de nombreux concurrents reconnaissants notre camion. Ragnotti nous fera même à chaque fois des grands signes ou des appels de phare ; merci Jeannot !

L'arrivée à Gap se fera dans un froid intense et les pleins, niveaux et freins se feront après le CH ; jusque là, tout se déroule parfaitement, mais on ne manquera pas de refaire le point tous les soirs et au bout de trois ans on commence par se sentir chez nous sur ces routes du sud.

Bon repas puis dodo, mais non sans prendre une petite mousse ; le distributeur de l'hôtel est vide mais qu'à cela ne tienne on se ramènera deux verres dans notre chambre, que nous dégusterons devant la TV !

Départ de bonne heure et toujours dans le froid, direction Castellanne et Monaco ; paysages encore grandioses, avec des précipices surprenants ; mieux vaut ne pas se loucher car il n'y a pas de rembarde et c'est très profond. Assistance essence avant le CH de Castellanne et réparation électrique sur la Jag ! ça repart, tout va bien ! Attente en fin de ZR, mais pas besoin d'essence pour eux ; nous par contre devons faire du gasoil et on est cette fois derrière la Mini ; il va falloir faire le forcing avec le camion pour les rattraper avant le CH d'Eze. Pari tenu et on arrive une minute après eux ; belle performance et ils ont encore de l'avance ; la Mini ouvre déjà la bouche pour recevoir son précieux breuvage ; maintenant c'est plus cool et on rejoint Monaco tranquille. Un des organisateurs, que nous connaissons est là et nous irons discuter un moment avec lui. Puis direction les hôtels pour dépôt des valises et ensuite le chapiteau sur le port pour la collation de foie gras et la super soupe, sans oublier tout le reste. On retrouve Olivier ravi et impatient d'attaquer la dernière spéciale ; on le comprend !

Grâce à nos blousons rouges, nous serons accostés par le chef de la sécurité de l'ACM qui gère 1500 personnes et avec lequel nous discuterons un bon moment ; il trouve notre organisation parfaite et on ne passe pas inaperçus avec le sérieux de notre assistance ! N'est ce pas là une super pub pour notre club et gratuite, qui plus est !

La dernière nuit se passera sans problèmes et nous serons postés dans le petit village de L'escarène, situé dans la montagne au dessus de Nice ; pas besoin de carburant et pas de casse pour nos équipes, contrairement à beaucoup d'autres. Encore une fois le

beaujolais fut le bienvenu, mais dommage plus de terrine !

On se retrouve enfin tous sur le port et malgré les mines fatiguées, la bière coule à flot et nous fait du bien ; les commentaires et autres pronostics vont bon train mais ça c'est pas racontable, il faut le vivre !

A 4h, il est temps d'aller se coucher et après quelques kms, nous rejoignons nos pénates ou nous avons l'intention de faire la grassemat !

Et bien que nenni : à 8h, branle bas de combat et réveil par marteau piqueur qui semble être au pied du lit ! Ce sont des travaux sur les terrasses. Tant pis, debout, petit dej et direction l'Italie où nous allons vivre des moments fabuleux. Première rencontre avec des Africains chargés de sacs Vuitton, montres Cartier et autres vraies fausses copies en tous genres ; méfiance de leur part et même un peu d'agressivité ; nous voyant habillés de rouge, avec tous un jean et des caméras en épaule, ils nous ont pris pour des « espions » et nous invectivaient ; nous n'avons pas insisté car le ton montait ! Un peu plus loin, dans un petit bourg perdu, Edouard se fait accoster par un « commerçant » très bavard, qui nous entraînera dans un recoin avec une sacoche sur le bras ! Il nous aura quand même demandé si nous n'étions pas de la « Brigada de Finanza ! ». Nous lui assurons que nous sommes d'honnêtes touristes ! Cependant il ne veut pas de photos ni de caméras ! On s'exécute ! Puis il ouvrira sa sacoche sur un fut de 200 litres retourné et, surprise, des tas de montres sous nos yeux ; on est tombés dans le piège ; les palabres commencent et vont bon train mais il ne faut pas non plus que ça dure ; après nous avoir redemandé si nous ne faisons pas de commerce et si nous étions honnêtes, il embrassait l'objet en jeu, espérant quelques euros de notre part, et le glissait dans notre main non sans dire « mets dans la poche, vite mets dans la poche ! ». Mais nous n'avons pas cédé ! Notre JP blémissait et commençait à s'éloigner du manège, ( « vite , il ne faut pas traîner ici » ) en tournant les yeux dans tous les sens ! Mais là, c'est pareil, il faut vivre ce genre de situation. J'ose à peine imaginer l'arrivée d'une escouade de carabinieri ; nous étions faits comme des rats. En ressortant de cet endroit, on transpire un peu, mais les autres commerçants ne font pas attention à nous ; ils doivent être habitués !

Deuxième mésaventure en entrant dans une pizzeria pour midi : Edouard remarque de suite une énorme pancarte « No Fumare » ; horreur, désespoir, malheur ! et la mamma tenancière vient nous dire qu'il est inutile d'aller ailleurs ; l'interdiction est en vigueur dans tous les restos

italiens depuis le 1<sup>er</sup> Janvier ; elle risque 1000 euros d'amende et même pour nous faire plaisir, elle ne cèdera pas, car les Italiens ne sont pas tous mafiozi, les délateurs existent aussi là-bas ; Ed s'exécutera mais vu le froid il ne traînera pas dehors.

Après une bonne pizza, petit arrêt dans une supérette pour acquérir, à prix réduit, whisky, ricard et autres nectars. Mais en garant notre camion, une trace de liquide suspect suivait le tracé de la roue avant droit et nous inquiéta ; on goûte : ça ressemble à du loockeed ! Edouard trouvait bien les freins un peu mous depuis un moment, mais là ça coule vraiment. Puis en ouvrant la porte latérale : catastrophe ! une bouteille de rouge avait chuté et le liquide filtrait par terre en suivant parfaitement le tracé de la roue ! Eclat de rire général ; et si on avait bu du loockeed et mis du beaujolais dans les freins ; oh non le froid ça tale pas à ce point ! Quoique !

Le soir, fini les déboires d'Edouard et bon repas dans un petit resto à Menton où là on peut fumer....encore ! Nuit calme mais toujours les marteaux piqueurs à 8 h !

RDV avec toute l'équipe à 10 h sur le port ; derniers adieux, derniers pleins et en route . Fredo ko, remontera avec Olivier en Focus ; les deux Patrick prendront place dans la Mini et Edouard aura la compagnie de JP. Halte sur l'autoroute au resto habituel pour casser une petite croûte et nous retrouverons un équipage de bons amis belges ! Patrick, fatigué me passera le volant jusqu'à Dole ! C'est vrai, la Mini à 110 sur autoroute, c'est idéal.....pour apprécier le paysage ! Arrivée à Dole vers 20h, et après un petit apéro, on se quittera, tous très contents de notre aventure, sans oublier qu'on a le debriefing à faire. Important le debriefing !!

Bravo à vous tous les équipages pour les performances et un grand grand merci pour votre confiance, votre gentillesse, vos qualités et vos attentions qui nous font toujours un immense plaisir, et nous donnent l'envie de toujours faire plus pour vous, et de le faire encore mieux ; Eh...Fredo, merci pour ton breuvage et ne change rien, il est parfait.

Comme je ne veux oublier personne, les remerciements de l'équipe d'assistance vont à : Patrick Darley, Fredo Cancel, Olivier Sussot, Henriette et Carolyn Twaites, Jean Yves Grandidier, Bobby Schneck, Marc Nelles, Eric Werner, et n'oublions pas Solange Despois pour les gourmandises qu'elle nous prépare !

Patrick Baron







## 11<sup>ème</sup> Hyvernale

19 et 20 février 2005

Encore une hyvernale dont nous reparlerons longtemps, et pour cause, il y avait la neige. Et pour les anecdotes, la neige, on n'a pas trouvé mieux.

Dès le départ, nous avons vu arriver une myriade de véhicules tous plus bizarrement équipés les uns que les autres. Cette année la mode était à la galerie garnie. Certains avaient placé 2 roues cloutées sur le toit. Avec la neige au départ mieux valait les monter directement sur la voiture, mais bon, « no comment », ne contrarions personne... et surtout pas notre président vénéré. Dominique Jacquemin avait opté pour la luge, c'est un style mais bon, il y a des choses plus importantes à emmener pour faire rouler une Ford Escort, vous comprendrez un peu plus loin. Denis Mercier avait bien accroché ses skis sur la Simca 1200S. Pourquoi pas, mais sans les bâtons, Denis, c'était un peu prétentieux.

Bref, une belle brochette de véhicules, plus ou moins équipés pour la neige. Cette année, les Petetin avaient pensé à équiper l'A 310 de quatre pneus neige, c'est quand même mieux, et merci encore à tous ceux qui avaient poussé l'année dernière. Première sortie de la Ford Escort de Patrick Baron et de la 202 de Dédé Monnot acquises tout récemment.

A ce stade, nous ne sommes toujours pas partis, Hervé Collin et sa berlinette, retenant l'attention générale, étaient en panne avenue de Lahr. C'est un bon début pour un rallye. Après intervention d'un mécano méconnu, problèmes de masse et d'allumage résolus, nous partons enfin direction le Lac Saint Point. Petites routes enneigées, pause café, re-routes enneigées, re-pause café, re-re-routes enneigées, bref tout va bien, il ne manque personne, M et Mme Renaud nous attendent toujours avec le sourire depuis quand même 1h30.

Et là, nous partons direction la Suisse que certains ne verront jamais car les anglaises sont capricieuses, tout le monde le sait. Confirmation avec la Triumph GT6 de Christian Videlier, qui s'est arrêtée à Oye-et-Pallet. Jean Pierre Aulon a bien essayé de placer sa pompe à essence, en vain. Le mécano méconnu réapparut, c'est le doigt ! Mais voilà, personne n'en a ! La voiture est garée à Pontarlier. Il est tard, il fait nuit, 6 équipages rejoignent donc Pontarlier puis

Morteau par la route directe sans passer par la Suisse. Toutefois tout le monde nous dira que cette route était vraiment superbe et que les lumières à la tombée du jour en ont ravi plus d'un.

L'Espace Morteau accueille tout le monde pour la nuit. Apéritif, chacun y va de sa petite glissade. Les discussions vont bon train. Et d'ailleurs, voilà Michel Sancenot qui sort de sa poche, devinez quoi, pas 1 mais 3 doigts pour sa Triumph Spitfire restée au garage ! Personne ne sait encore aujourd'hui pourquoi il a emmené 3 doigts de Triumph alors qu'il était en R11, cela reste un mystère, un fétiche peut-être. A propos, évitez de tomber en panne à Oye-et-Pallet, le brave type se souvient sûrement des énergumènes qui l'ont sorti de chez lui à 22heures sous la neige pour changer un doigt d'allumeur.

La soirée fut animée par une remarquable équipe de chanteurs dolois méconnus (comme le mécano) et un animateur hors pair très connu, Jean-Pierre.

Dimanche matin, après déneigement, direction le Cirque de Consolation, Pierrefontaine les Varans et Lavans-Vuillafans petites routes enneigées, pause café, re-petites routes enneigées, la routine en somme. Quoi que ! La neige étant plus épaisse, Jean-Pierre Aulon, a entrepris la pose des roues cloutées, celles qu'il promenait sur le toit depuis la veille. Mal lui en a pris, un bruit bizarre et persistant se fit entendre à chaque tour de roue. Le mécano méconnu arrive, essai, et découvre...un compteur de vélo ! Et nous qui avons tous cru qu'il y avait un moteur dans la Fiat. Depuis le temps qu'il pédale dur pour nous suivre, le mystère est enfin éclairci, nous savons pourquoi Jean-Pierre est décomposé à chaque arrivée.

La route s'est poursuivie sans encombre pour rejoindre le restaurant. A noter, la crevaison très remarquée de la Ford Escort de Dominique Jacquemin à Valdahon, qui après avoir testé la bombe anti-crevaison dans une chambre à air (sic !), le compresseur de l'Alpine (re-sic !) sort la roue de secours, sauf que ce n'ai pas celle de la Ford ! (re-re-sic !)



Non vraiment, il y en a qui ont le don d'agacer. Merci à Edouard et Gino pour leur prêt de roue, nous avons faim, 1h30 de retard mais l'aubergiste est sympathique et nous sert un excellent repas. Départ pour Salins Les Bains en descendant la côte de Vuillafans-Echevannes, un grand moment, encore des routes enneigées mais pas de pause café, puis les adieux. Et là, nous pensions en avoir fini, et bien non, ils ont tout prévu. Tempête de neige dans la nuit noire, quel pied. Et le pire, c'est que nous reviendrons...

Merci aux organisateurs qui nous ont concocté une fois de plus un excellent week-end et de bons souvenirs. A l'année prochaine.

Brigitte Petetin



*Rallye Simca Racing Team*

*Tombe la neige !!!*

*12 mars 2005*

Vendredi 11 mars, beau temps ; bonne augure pour le rallye du Simca Racing Team le lendemain. On nettoie les voitures, on les prépare, on enlève les clous qui avaient été utilisés pour l'Hyvernale (qu'est ce qu'on en ferait par ce temps là !).

Samedi 13 heures tous les équipages, ou presque, se retrouvent devant la salle des fêtes de Monnières (Lancia, Fiat, Relancia, Escort, etc...). Départ pour St Apollinaire, fief du SRT. A l'arrivée, pointage, et contrôle technique. Ça commence mal pour la Fiat 127, pas de stop. Qu'à cela ne tienne, le remède est simple ; on ouvre le coffre, on titille un peu les connexions, et oh, miracle, ça remarche, au grand dam du commissaire technique ; Il peut donner le coup de tampon salvateur. A partir de ce moment là, on a droit à la plaque et aux autocollants. Ça y est, on est enfin dans le coup, tout baigne !!!

Comme on a du temps de libre, on a obligatoirement soif, on ne changera pas le genre humain.

C'est toujours à cet instant qu'un homo sapiens, habillé d'un blouson rouge marqué Old Cars Club Jurassien, remarque qu'il y a une buvette sous une bâche, au coin du parc concurrents !

Nous nous y rendons donc pour prendre un café, car la journée pourrait être longue.

On avait bien remarqué que le temps s'assombrissait quelque peu, on savait bien que la veille la météo annonçait des chutes de neige, mais, tu parles, pas à Dijon au mois de mars !!!!

Je n'avais pas encore touillé mon sucre (touillé : du verbe touiller, 1<sup>er</sup> groupe, qui signifie remuer le café pour dissoudre la poudre blanche qui porte le nom de sucre), qu'un énergomène s'est mis à crier : il neige !

Oh surprise, oh désespoir, effectivement la neige tombe abondamment et commence à blanchir les pelouses aux alentours. Oui, il neige, mais ça tiendra pas !!!!

Briefing du Patron du SRT qui nous demande d'être prudents, car la neige recouvre la route à 10 km de Dijon.

Les premières voitures partent, ça va bientôt être à nous. On essaie bien de savoir quelle est la moyenne, mais l'équipage de choc Jacquemin/Monneret n'arrive pas à trouver l'indication sur le road book. Tant pis on verra bien !

On démarre ( 42 e ), tout va bien, je vante à Patrick l'installation que j'ai faite avec 2 compteurs de vélo jumelés, pour être sûrs de ne pas perdre les kms si l'un d'eux tombe en panne. Tout va à merveille jusqu'à 10 km du départ, au moment où mon coéquipier me dit d'une voix suave : c'est normal que les 2 compteurs soient éteints ? Ca y est, on y est, c'est la catastrophe ! Qu'à cela ne tienne, il reste le compteur de la voiture, mais il n'y a qu'un totalisateur, et il ne marque que les Kms, et le coéquipier ne peut pas le lire depuis son siège. Comme il n'est pas envisageable qu'il s'installe sur mes genoux, because la sécurité, je lui annoncerai la distance parcourue. Ouf, ça marche, on est sauvés ! Oui mais jusqu'à ce que je lui annonce 10 kms de moins que la fois précédente. Tu t'es trompé, c'est pas possible !! Ben regardes !! Oh stupéfaction, il y a bien 10 kms au compteur de moins qu'avant, (je peux vous garantir que je n'étais pas en marche arrière, on s'en serait rendu compte !!!!!)

En fait, tous les 10 kms, au passage du zéro, l'avant dernier chiffre ne tourne pas, et rattrape quelque Km plus loin. Avec ça tout baigne, ça roule. Il neige toujours, et cette fois ci ça tient sur la route ! En avant pour la glisse ! Ca y est c'est l'Hyvernale ! La neige ça me plaît, mais ça glisse quand même pas mal, et dans un virage, dans un bois, manque d'adhérence, ça part à gauche. Pour me rassurer, Patrick me dit : regardes l'Espace (Renault) dans le trou à droite ! Comme, de plus, on voyait nettement des traces de « tout droit », vous ne pouvez pas savoir comme ça rassure quand vous êtes en train de freiner, lâcher pour reprendre l'adhérence, refreiner, etc....(c'est comme voir un cimetière quand on est en avion !!!) Enfin ça passe, Patrick m'annonce alors la grande nouvelle : on roule trop vite on a 3 minutes



d'avance. Tant mieux, parce la neige qui tombe, ça me donne envie de me vider la vessie, et on va pouvoir faire un arrêt technique, sur un espèce de parking dans un bois.

Je passe les détails, tout va bien, on a encore un peu d'avance, mais on gère, et la neige ne nous gêne pas. Petite anecdote en passant: en traversant un village Patrick me dit: on est faits, on vient de se faire flasher. Il manquait plus que ça, je jette un coup d'œil dans le rétro, et évidemment, j'aperçois une voiture bleue le long d'un mur! (vous savez, dans ce cas là, on voit tourner dans sa tête, des points, des amendes, le permis...)



mon sang ne fait qu'un tour, je me retourne pour en avoir le cœur net: la voiture bleue, c'est une R19; pas courant chez les Bleus!!! je ne vois pas de radar, pas de gendarmes, pas de photographe. T'a rêvé Patrick!! Juste à ce moment là, sur notre gauche, une salle des fêtes ou on aperçoit des ballons, et des lumières multicolores. Il y a un mariage, ou peut-être le bal de la Gendarmerie, et on est certainement à l'heure des photos!!!!

Arrivée à Darois, à l'heure idéale sur le parking des avions Robin, ou nous attend un slalom au milieu des quilles et de la Rubalise. On a droit à un premier tour, au rythme que nous définissons nous-mêmes, et ensuite, quand tout le monde aura fait ce premier tour, nous repartirons pour un 2eme. Notre ami Edouard, prévoyant, se dit: je vais tourner pas trop vite, comme ça, au 2eme tour j'arriverai facilement à refaire le même temps (30secondes environ). Futé l'Edouard! mais, manque de chance, le temps du 2eme tour était imposé (29 secondes), et le 1<sup>er</sup> ne servait que de modèle. Et, de plus, il fait nuit, et maintenant ça gèle. Nous, on s'en sort bien, avec un temps de 29 secondes et 30 centièmes (relevé sur l'ordinateur des contrôleurs).

Bon, cette fois, on a faim, tout le monde à la salle des fêtes de Darois, pour une choucroute royale qui nous a remis du cœur à l'ouvrage. Avant de partir, D Gachot nous annonce les 3 premiers: nous sommes 3emes; Rassurez vous, ça ne durera pas!!!

Attention, tous les voyants sont au rouge: il gèle à moins 3 sur le parking, et il fera moins 5 ou moins 6 dans les bois.

On s'était pas inscrits à Neige et Glace!!!!

Après le départ, sur une route particulièrement glissante, arrêt pour trouver la route avec le

calque, déjà il fallait savoir ou on était! En plus le calque n'est pas à l'échelle (vous avez remarqué que les organisateurs sont toujours vicieux!), et évidemment c'est à ce moment là qu'on tape à ma vitre, c'est un reporter (pas l'Agence France Presse) qui veut m'interviewer. Il me tend le micro et me pose certaines questions du style: est ce que ça glisse, etc., je lui répond qu'à Jurassien rien n'est impossible. Par contre lorsqu'il me demande combien j'ai payé ma voiture (dans la nuit, avec la couleur rouge, il a peut être pensé qu'il s'agissait d'une voiture de sport Italienne), et que je lui répond: 2000 Francs, j'ai l'impression que je l'intéresse beaucoup moins. Enfin pendant cet intermède, Patrick trouve la solution, et nous pouvons démarrer. Ça glisse réellement, et d'un seul coup, on arrive au croisement d'une grande route (évidemment il arrive une voiture de chaque côté, et on doit traverser); je freine, rien ne se passe, les 4 roues bloquent, on est sur la glace vive (on a su par la suite que beaucoup on eu le même souci).



Alors là, il n'y pas beaucoup de solutions, il faut relâcher au plus vite, reprendre l'adhérence, freiner de nouveau, reprendre l'adhérence, etc. et ceci au moins 5 fois. L'autre solution qui a failli être choisie par Philippe et sa Lancia, c'est de se mettre volontairement au fossé.

Nenni ma fois, on s'est tous arrêtés, sans dommage.

On continue, sur la glace dans beaucoup de virages, pour arriver à une fameuse boucle ou se trouve une descente à 16%. On commence à monter lorsqu'on aperçoit en dessous la Lancia d'Edouard et Christian qui part allègrement tout droit. En fait, ils partent faire la boucle à l'envers, et s'aperçoivent dans la côte (à 16% aussi) qu'ils se sont trompés. Ils redescendent pour refaire la boucle dans le bon sens (au total ils ont fait 3 fois les 16%, pourtant d'habitude, les Belges c'est: une fois. Je rappelle que la Lancia est immatriculée en Belgique). En fait, cette descente à 16% (2 fois plus que la rampe du Cours à Dole) était totalement verglacée, et passait au milieu d'un village nommé Cinq Fonts.

C'est reparti, on a 2 minutes et demi d'avance (c'est un miracle sur la glace), on arrive dans un village (Saint Hélier), impossible de trouver la sortie pour Bussy la Pesle. Après plusieurs demi-tours, la visite d'une cour de ferme, etc., enfin on arrive sur le bon chemin (non sans

avoir pris une bonne pelle, c'est le cas de le dire, de 5 à 6 minutes).

Maintenant, il va falloir rattraper. Ça glisse de plus en plus, et nous arrivons, entre Pasques et Lantenay, à la sortie, d'une descente à 13%, dans un virage ou, manifestement, il s'est passé quelque chose, il y a de la neige au milieu de la route, et des traces dans le talus. A la sortie de la courbe, une autre courbe, à droite, assez serrée; putain, (c'est ce qu'on se dit dans ces cas là!), on est sur la glace vive !!! Comme on va un peu vite (rattrapage oblige), la Fiat part de plus en plus à gauche; on y va tout droit !!, et de plus une voiture arrive en face (mais qu'est ce qu'il fout là à cette heure là !). On s'aperçoit, à ce moment là, que la Fiat tient aussi bien la route qu'un Palmolive dans un bidet ! Alors encore une fois : frein, adhérence, frein, adhérence, etc...et ça marche. A partir de ce moment là, il n'est plus question de prendre de risques, on est à une dizaine de Kms de l'arrivée, tant pis pour les minutes !

Après avoir fait une dernière boucle, ou nous sommes surpris de ne pas avoir vu de CP, nous arrivons au CH d'arrivée, vers Prenoys, et apprenons que le contrôleur n'a pas pu arriver au contrôle, sa voiture ayant fini dans le talus.

Nous rejoignons de nouveau la salle de Darois. Christian, blanc comme un linge lavé avec Bonux, est scotché au radiateur. T'as eu peur Christian ? Non, il n'y a plus de chauffage dans la Lancia, plus de soufflerie, la seule chose qui chauffe, c'est le fil électrique qu'Edouard a mis pour shunter le Neiman qui déconne ! Je vais enlever mon blouson, il est tellement froid que j'ai plus chaud quand je l'enlève !!!!! puis, c'est la remise des prix. Le club obtient les places suivantes :

5<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>, et 25<sup>e</sup> sur 46 au départ. Bravo les Jurassiens ( spécialistes de la neige et de la glace !!! ).

Et c'est le retour sur Monnières, Fiat en tête pour guider Edouard qui conduit avec environ un demi centimètre de glace sur le pare brise. Une anecdote en passant : comme il ne voyait rien à travers la vitre, notre Edouard conduisait la tête à l'extérieur de la voiture, dans le bois de Soirans, à 40 à l'heure, sans se rendre compte qu'il était suivi par une voiture de Gendarmerie qui nous a doublés pour se mettre en place à Auxonne.



On suppose que les Gendarmes, voyant qu'il s'agissait d'un Belge, ont pensé qu'il s'agissait d'une chose courante du côté de Bruxelles (

c'est peut-être plus efficace que la cellule de dégrisement !!! )

A bientôt pour l'édition 2006 du SRT, qui prouve, avec 46 voitures au départ, que les petits rallyes de régularité ont encore de belles heures à vivre.

Jean Pierre Aulon



Info

#### Dimanche 24 avril 2005

**4<sup>ème</sup> bourse expo organisée par le club « Les Chevronnés »** dans le parc du Château de Vignolles près de Beaune.

Ouverture exposants : 7 heures

Ouverture public : 9 heures

Entrée gratuite pour le chauffeur en voiture ancienne  
Pour les exposants emplacement gratuit sur réservation. Buffet, buvette.

L'exposition Citroën Anciennes présentera une trentaine de véhicules dont une large gamme de DS à l'occasion de son cinquantième anniversaire, et innovera avec une exposition motos.

#### Pour plus d'info, contact organisation :

Les Chevronnés - **Christophe Bosle**  
22 rue Maréchal de Lattre de Tassigny  
21220 Gevrey Chambertin  
Tél. 03.80.51.83.44

#### Contact pour inscription de l'OCCJ :

MICHEL DUMAS  
Tél. 03.84.72.37.52

\*\*\*\*

#### Dimanche 29 mai 2005

**Rallye touristique à la découverte de la Haute-Saône** organisé par Véronique et Thierry Beneux et l'OCCJ.

Ouvert à tous les véhicules construits avant 1948.

Cafés croissants à la salle des fêtes de Chenevrey puis départ pour une étape de 42 km et pause détente. Nouveau départ direction le restaurant à Seveux. L'après midi direction Ray-sur-Saône pour la visite du château et du parc. Retour à Chenevrey, remise des prix et pot de fin de rallye.

Inscription avant le 8 mai 2005 : 32 euros par adulte et 15 euros par enfant.

#### Contact organisation :

**Thierry Beneux**  
Hameau de Morogne  
70150 Chenevrey et Morogne  
Tél. 03.84.32.24.97

\*\*\*\*





*Info suite...*



**Pour tous ceux qui n'ont pas encore réglé leurs cotisations vous pouvez le faire lors de nos réunions mensuelles ou en envoyant votre chèque de 20 euros à l'adresse du club**

**OCCJ  
BP 176  
39101 DOLE CEDEX**



*Courrier des lecteurs*

*Dimanche 20 mars, aux informations télévisées de 13 heures, le présentateur commente les images d'un défilé de voitures anciennes à Paris : « manifestation contre la fermeture de l'autodrome de Montlhéry ! »*

*Je fulmine, une grosse manifestation à l'échelon national aurait été plus intelligente !!!*

*Denis Mercier*

\*\*\*\*

\*\*\*\*



**Retenez bien ces dates : 18 et 19 juin !!!!**

**20<sup>e</sup> anniversaire de la Randonnée Internationale de Franche Comté**



**Retour à Dole le samedi soir  
Soirée spéciale avec animation**

**Nous vous attendons nombreux !**

*Vous recevrez les bulletins d'inscription en temps utile*



*Vends*

**Simeca MARLY**  
V8 - 1960  
*Prix : faire offre*

**Ford VEDETTE**  
V8 - 1952  
*Prix : faire offre*

*Contact : 01.40.27.93.15 Mr Indjoudjian*  
*après 19 heures*

**ROSENGART LR6 SPIDER**  
1930

*Contact : 06.09.61.42.93 BDF Theyssier*  
*30 B rue J.Ferry*  
*21160 COUCHEY*

**ESTAFETTE**  
1977  
*Prix :*

*Contact : 03.80.62.85.94 Mr Volpatou*  
*ou 03.80.47.03.84 Mr Lefol Daniel*

**PEUGEOT 401 D**  
1935 - à restaurer  
*Prix : 1.500 euros*

*Contact : 06.07.64.37.00 Olivier Sassot*

**RENAULT VIVA 4 type ADL 2**  
1937 - intérieur et peinture d'origine bleu nuit - 14 cv - CT OK -  
moteur à revoir  
*Prix : 6.000 euros à débattre*

*Contact : 06.70.48.37.52 Guy Petetin*



*Cherche*

**2 sièges basculants pour R5 TS en skai**

*Contact : 03.84.72.42.45 Eric Bongain*